

[Les mariés du week-end](#)[Photos de classe d'autrefois](#)[Trophée du sportif du mois](#)

## Le coin des sportifs - Portrait

# Pascale Krebs, l'énergie durable

Pascale Krebs et le sport : c'est une longue histoire. En 1975, elle prenait sa première licence de handball. Aujourd'hui, elle pratique entre autres l'aquabike, la danse country, tout en restant fidèle supportrice...

Par **L'Est Républicain** - 13 janv. 2018 à 05:02 - Temps de lecture : 2 min



Pascale Krebs a été l'une des pionnières du hand féminin à Toul, en 1975.

Inamovible supportrice du Handball-Club de Toul, Pascale Krebs s'exprime avec enthousiasme. « Il faut toujours que j'aie quelque chose à faire. J'ai horreur du vide », s'amuse l'ancienne institutrice de Royaumeix puis des écoles Maurice-Humbert et Saint-Michel.

Feuilletant ses nombreux classeurs de clichés noir et blanc et de coupures de presse jaunies, elle pointe du doigt : sa première licence de handballeuse en 1975.

Pascale Krebs, Toulou-touloise, naît à l'aube de l'été 1954, au sein d'un giron familial marqué du sceau du sport et du bénévolat. Sa mère a fait les beaux jours de l'Espérance basket de l'après-guerre, son père a présidé les destinées de l'US Toul football. Ses sixties ? « J'ai vécu mon enfance entre la salle des manèges (l'actuelle patinoire) et les terrains. La gym a été ma première discipline, avant le volley au lycée Majorelle ». Elle a 21 ans. L'Amicale laïque hand lance une équipe de filles : « Il y avait mes copines, ma cousine. Les soirs, on allait voir jouer les garçons ».

Elle sera aussi durant longtemps une active bénévole du basket toulouis, vivant ses belles heures des années 90.

#### Cours d'alphabétisation

Dans les coups durs de l'existence, Pascale Krebs a puisé son énergie dans la mosaïque associative. Un temps donnant des cours d'alphabétisation à Femmes-Relais, elle est secrétaire de l'Arpa, fait de la danse country, de l'aquabike et se ressource régulièrement dans les Vosges.

On l'a vue à Octobre rose et à la marche des Citrouilles. Le virus du hand, elle l'a durablement transmis à l'un de ses 3 fils (avec Armand et Jérôme), Sylvain et à l'un de ses 4 petits-enfants, Robin.

« Cette continuité sportive familiale, c'est comme une vie sans fin », glisse-t-elle, en regardant visages et images du passé, dans un sourire, un zeste nostalgique.

« Mon bénévolat ? Une vie de rencontres »

Pascale Krebs, sportive passionnée

Edition Toul

Culture - Loisirs

